

ILS NOUS ONT QUITTES...

Marie-Thérèse THIERRY (1934-2009)

« On ne voit bien qu'avec le cœur,
l'essentiel est invisible pour les yeux. »
Saint-Exupéry (Le Petit Prince)

Native du Pays de Douarnenez, c'est à Crozon que Marie-Thérèse avait commencé sa carrière d'enseignante avant de rejoindre Jacques, forestier de l'ONF, dans les Alpes. Au moment de la retraite de son mari, ils avaient choisi de s'installer en Presqu'île de Crozon, dans un habitat ancien qu'ils avaient pris grand plaisir à rénover en respectant l'architecture traditionnelle locale.

Marie-Thérèse était une personne très active, s'investissant dans de nombreuses associations naturalistes ou à but culturel.



Photo de A. Vangriesheim

Naturaliste passionnée, elle s'intéressait à tout ce qui touchait aux sciences de la vie et de la terre : géologie (la Presqu'île de Crozon est un vrai laboratoire à ciel ouvert), la faune (oiseaux, reptiles, insectes, tout particulièrement les papillons,...) et bien sûr la botanique qu'elle avait beaucoup pratiquée dans les Alpes en suivant les sorties de la Société d'Histoire naturelle de Savoie animées par le Révérend Père Robert Fritsch.

De retour en Bretagne, tout naturellement, elle s'était mise à militer au sein de la Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne (aujourd'hui Bretagne Vivante-SEPNB), dont elle était devenue l'une des animatrices à la section de la Presqu'île de Crozon.

Il y a un peu plus de 20 ans, lors d'une sortie-nature de cette association, elle avait découvert l'existence du Conservatoire botanique de Brest et s'était aussitôt impliquée dans le travail d'inventaire et de cartographie de la flore du Massif armoricain et tout particulièrement de la Presqu'île de Crozon.

Nous n'hésitions pas à faire appel à ses compétences (suivi de stations de plantes menacées, représentation du Conservatoire dans quelques réunions communales, accueil de nombreux stagiaires et botanistes du Conservatoire, en leur servant souvent de guide sur le terrain...), elle était toujours prête à rendre service, à ouvrir sa maison et à partager son savoir. Elle connaissait la Presqu'île dans ses moindres recoins et ne se lassait pas de la faire découvrir à tous ceux qui le lui demandaient.

Très émerveillée devant la beauté et la diversité de la nature, elle n'admettait pas que l'on puisse porter atteinte délibérément à l'environnement. La destruction d'un milieu naturel ou d'une espèce lui était insupportable et c'est avec une très grande énergie qu'elle agissait, dans ces moments-là, pour faire cesser les dégradations.

Marie-Thérèse, c'était aussi l'amour de la poésie, de la lecture (bénévole à la bibliothèque de Crozon, elle avait été, avec des amis, à l'origine de sa mise en place), du théâtre, du jardinage biologique (elle avait hébergé, quelques mois, le temps de son installation, le premier maraîcher bio. de la presqu'île)...etc.

Kenavo Marie-Thérèse et merci.

Pour l'équipe du Conservatoire,
Nicole Annezo